

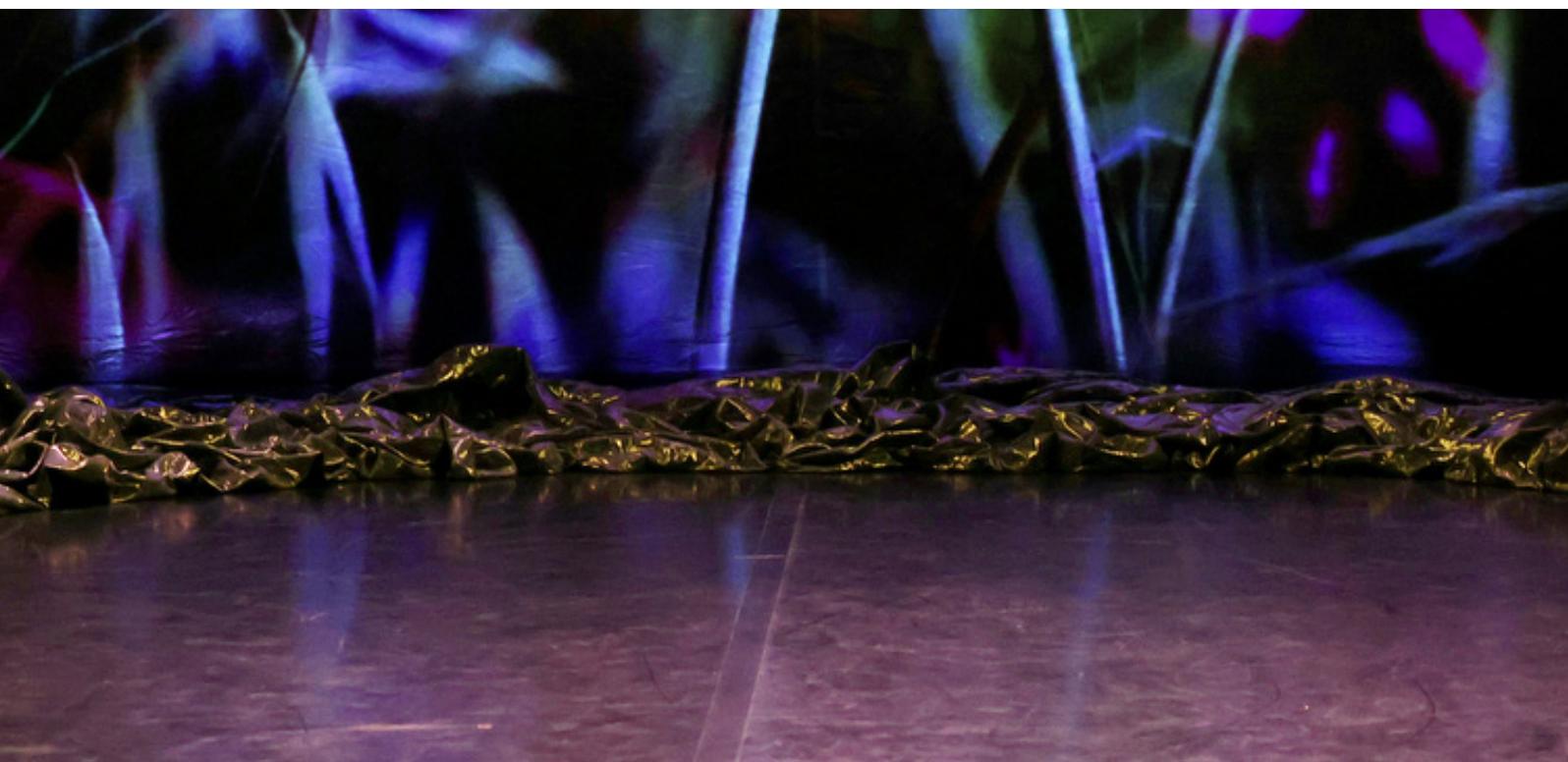


DOSSIER D'APPROCHE

LE CHEMIN DU WOMBAT AU NEZ POILU

JOANNE LEIGHTON

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES AU CCNT DU 14 AU 17 NOVEMBRE



LE SPECTACLE

À travers la danse, la narration et la vidéo, deux danseuses emmènent les enfants dans un voyage solaire et minéral, vers un chemin commun, riche de matières, d'images, de sons... : le désert australien.

En s'inspirant des légendes et de la tradition orale, les artistes racontent l'histoire de la «Terre-Mère », l'histoire de la faune et la flore de ce grand pays lointain d'Océanie. L'équipe au plateau, en faisant appel au temps, à la mémoire, au souffle, aux couleurs ou encore au ciel, invite les enfants dans cet environnement chaud, aride, rouge sable, à s'intéresser aux enjeux écologiques, à réfléchir sur les paysages qui les entourent ; dans un moment ludique et imaginaire, notamment nourri par le « temps du rêve » *. La composition sonore originale sera signée par Peter Crosbie, collaborateur artistique de Joanne Leighton de longue date. Avec cette pièce, Joanne Leighton cherche à raconter autant qu'à danser les rêves de son pays natal.

* le « temps du rêve » désigne l'ère qui précède la création de la Terre, une période où tout n'était que spirituel et immatériel. Selon les aborigènes, le temps du rêve existe toujours et peut être atteint pour des besoins spirituels.

* Le wombat au nez poilu est un marsupial de la même région de naissance que Joanne Leighton. Le wombat au nez poilu est son vrai nom.



Chorégraphie & direction : Joanne Leighton / Artistes chorégraphiques : Flore Khoury & Marie Tassin / Collaboratrice artistique : Marie Fonte | Textes : Marie Fonte, Flore Khoury, Joanne Leighton, Marie Tassin / Création sonore et musique : Peter Crosbie / Création Vidéo : Flavie Trichet-Lespagnol | Création Lumières et scénographie : Romain de Lagarde / Régisseur général : François Blet.



LA CHORÉGRAPHE

JOANNE LEIGHTON

Joanne Leighton est une chorégraphe et pédagogue belge, d'origine australienne, installée en Ile-de-France, dont le parcours est étroitement lié à une vision de la danse originale et évolutive. Sa démarche explore les notions d'espace et de site comme un tout, un commun peuplé de territoires, d'identités, d'espaces interdépendants. Elle propose une ouverture vers un travail sur scène et hors scène où chaque lieu au-delà des frontières, concret ou virtuel et où chaque corps au-delà des individualités, deviennent le champ de l'expérimentation chorégraphique.

Artiste chorégraphique au sein de l'Australian Dance Theatre (1986–1991), Joanne Leighton habite Londres pendant 2 ans, puis crée sa compagnie Velvet à Bruxelles (1993-2010), pour oeuvrer à ses projets chorégraphiques pendant 18 ans.

Joanne Leighton dirige le Centre Chorégraphique National de Franche-Comté à Belfort entre 2010 et 2015. Depuis 2015, sa compagnie WLDN, projet et philosophie, est implantée en Ile-de-France. Ses pièces sont présentées sur les plateaux de théâtre, espaces urbains et industriels, galeries d'art, jardins, écrans de smartphones ou encore toits d'immeubles, en France et à l'étranger comme en Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Pays-Bas, Royaume-Uni et à Cuba.

Pédagogue internationalement reconnue, Joanne Leighton donne régulièrement des cours, interventions pédagogiques et conférences autour de son travail artistique. De 2018 à 2021, Joanne Leighton est membre du Conseil d'Administration de la SACD ainsi que de l'Association Beaumarchais. En 2020, Joanne Leighton est nommée Officier de l'ordre des Arts et des Lettres par la Ministre de la Culture Roselyne Bachelot.

Partisane active des droits des minorités, de l'égalité, de la liberté d'expression, Joanne Leighton crée depuis de nombreuses années des pièces fédératrices et inclusives. Elle utilise son travail artistique pour exprimer sa solidarité avec un public citoyen et les personnes discriminées, avec une démarche engagée de la danse, située dans la ville et dans divers lieux donnant accès à une écriture chorégraphique singulière qui rassemble et fédère.



L'ACCOMPAGNEMENT

EMMANUELLE GORDA



EMMANUELLE GORDA s'est formée auprès de Rose-Marie Laane, Marika Besobrasova et Rosella Hightower. Elle a suivi l'enseignement de danse contemporaine de nombreux pédagogues et chorégraphes tels que Christine Gérard, Jackie Tanel, Pierre Doussaint et Isabelle Dubouloz, Régis Obadia et Joëlle Bouvier...

Après avoir passé dix années à Moscou, où elle a enseigné de manière régulière pour l'Agence Tsekh. Elle développe parallèlement son propre travail de création et travaille depuis janvier 2012 au sein du CCNT en tant que chargée des pratiques artistiques et des actions culturelles.

LES ATELIERS À L'ÉCOLE

Trois ateliers à l'école menés par Emmanuelle Gorda vous sont proposés, à l'appui du bestiaire évoqué dans le spectacle, pour faire danser certains animaux étonnants, au gré d'une nature des terres australes puissante et mouvementée.

IDÉES POUR ALLER PLUS LOIN...

ÉCRIRE ET RACONTER

Inventer un petit conte avec l'animal de son choix qui raconterait ses aventures à la première personne ou à la troisième personne, au gré d'évènements climatiques forts (inondation, glaciation, vents forts, grandes chaleurs).

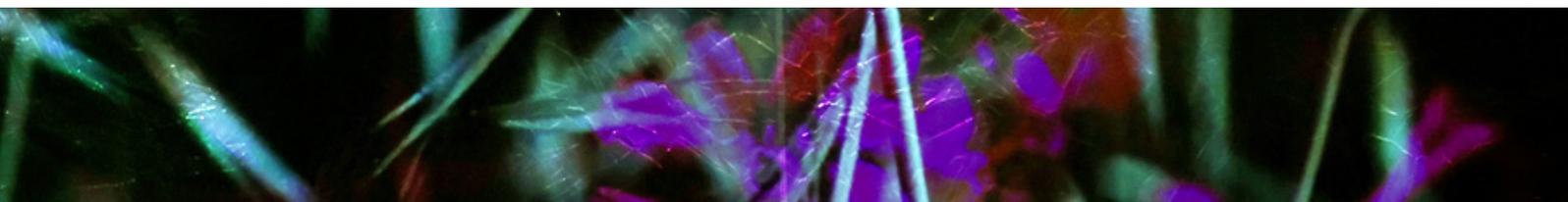
DESSINER ET COLLER

À partir des images fournies de faune et de flore australiennes, créer un photo-montage ou une image hybride mêlant dessin personnel et collage pour illustrer son conte.

QUI-EST-CE ?

À partir des images fournies, mettre en place un jeu en duo ou en groupe de « qui-est-ce ? »

- Travail de description des animaux australiens pour faire deviner aux autres élèves l'animal choisi en jeu de questions-réponses (Est-ce que l'animal vit dans l'eau ou sur terre ? Est-ce qu'il vole ? Est-ce qu'il saute ? De quelle couleur est-il ? etc.)



UNE SELECTION D'HISTOIRES

L'HISTOIRE DU SERPENT ARC-EN-CIEL

Le Serpent Arc-en-ciel sortit du mystérieux trou le ventre vide. Affamé, il sillonna le territoire à la recherche de nourriture, laissant derrière lui de longues traces sinueuses. Sur son chemin, il ne trouva qu'une terre sèche et aride qu'il engloutit à pleine bouche.

Plus il mangeait, plus il avait faim. Il était insatiable. L'ondulation de son corps avait petit à petit sculpté le relief de cette terre : galeries, collines, crevasses parsemaient désormais le paysage. Et lui, mangeait, il mangeait, il mangeait...Maintenant aussi gros que 200 kangourous, 3 500 émeus, et 36 baleines, il ne pouvait plus bouger. Enroulé sur lui-même, le Serpent Arc-en-ciel plongeait dans un sommeil si profond que son corps devint liquide. Il s'était transformé en une vaste étendue d'eau.

Une à une les galeries qui bordaient ce nouveau lac se remplirent, devenant ainsi des mares, des étangs et des billabongs, des rivières, et des ruisseaux parcourant toute l'Australie jusqu'à l'océan. Sur leurs rives nourries par l'arrivée de l'eau, apparurent les premières fleurs, les premiers arbustes et les premières forêts. Et alors la Femme-Eucalyptus prit un pas vers la gauche et nomma une chose.

La Montagne-koala prit un pas vers la droite, et en nomma une autre.

Puis le Chemin-Wombat au nez poilu

La Roche-Echidné

Le poisson Barramundi-Falaise

L'île-Dingo

La plaine-fourmi

Le bilby-récif

L'enfant-pluie

La vallée-termite

L'homme-foudre

La baleine-crête

...

L'HISTOIRE DES OISEAUX

Parmi les animaux, les oiseaux étaient bien les plus curieux. Ils avaient exploré toute l'Australie. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, ils avaient vu les montagnes, les fleuves, les plaines et les forêts et surtout le grand billabong central. Ils avaient survolé tant de fois ce pays qu'ils le connaissaient par coeur.

« Mais, se demandaient-ils, au-delà des côtes et des océans qui cernent notre territoire, qu'y a-t-il ? »

Et c'est ainsi que l'on vit, par un beau matin, tous les oiseaux de l'Australie : la falconelle à casque, l'oiseulyre, le paradisier, le pélican, le cygne noir, le Kookaburra, tous, s'envoler au-delà des montagnes, au-delà des fleuves, au-delà des plaines et des forêts dans un grand nuage multicolore. Ils survolèrent alors tous les continents, ils explorèrent toutes les mers et tous les océans. Ils volèrent pendant des jours, pendant des semaines, pendant des mois sans s'arrêter afin d'être certains d'avoir tout vu de la Terre ; et plus ils volaient, plus leurs ailes battaient, et plus leurs ailes battaient, plus le vent soufflait à leur côté. Enfin, heureux mais épuisés par leur périple, ils décidèrent de regagner le grand lac central de l'Australie afin d'y déposer leurs pattes.

« Huum »

Les oiseaux savourèrent la fraîcheur de l'eau sur leurs membres fatigués. Et le vent, lui, continuait de tourner.



Il tournait de plus en plus vite. Et plus il tournait, plus l'air se rafraichissait. Et plus l'air se rafraichissait, plus l'eau du lac refroidissait.

« Huum »

Mais le vent tournait toujours. Les saisons étaient bouleversées, le climat changeait ! Si bien que l'on finit par apercevoir, aux abords du lac, chaque brin de végétation se figer peu à peu et se couvrir de givre. Dans les profondeurs, les poissons barramundi ralentissaient leurs nages, cheminant progressivement vers les marais. L'eau même se mit à frissonner jusqu'à se solidifier et devenir blanche comme la neige. Le lac entier se métamorphosa alors en une immense banquise emprisonnant dans sa glace les pattes des grands voyageurs.

« Que faire ? »

Ni une ni deux, tous ensemble, d'un coup et dans un même battement d'ailes, les oiseaux prirent leur envol, décrochant avec eux le lac gelé et emportant vers le ciel ce nuage de cristal glacé. Les oiseaux s'élevaient, plus ils s'élevaient, plus ils se rapprochaient du soleil et plus ils se rapprochaient plus...

PLIC PLOC.

La glace fondait.

PLIC PLOC

Goutte après goutte, l'eau se déversa sur la terre encore pétrit par le froid.

PLIC PLOC

Les ruisseaux, les rivières, les billabongs se remplirent de nouveau et tout fut irrigué.

PLIC PLOC

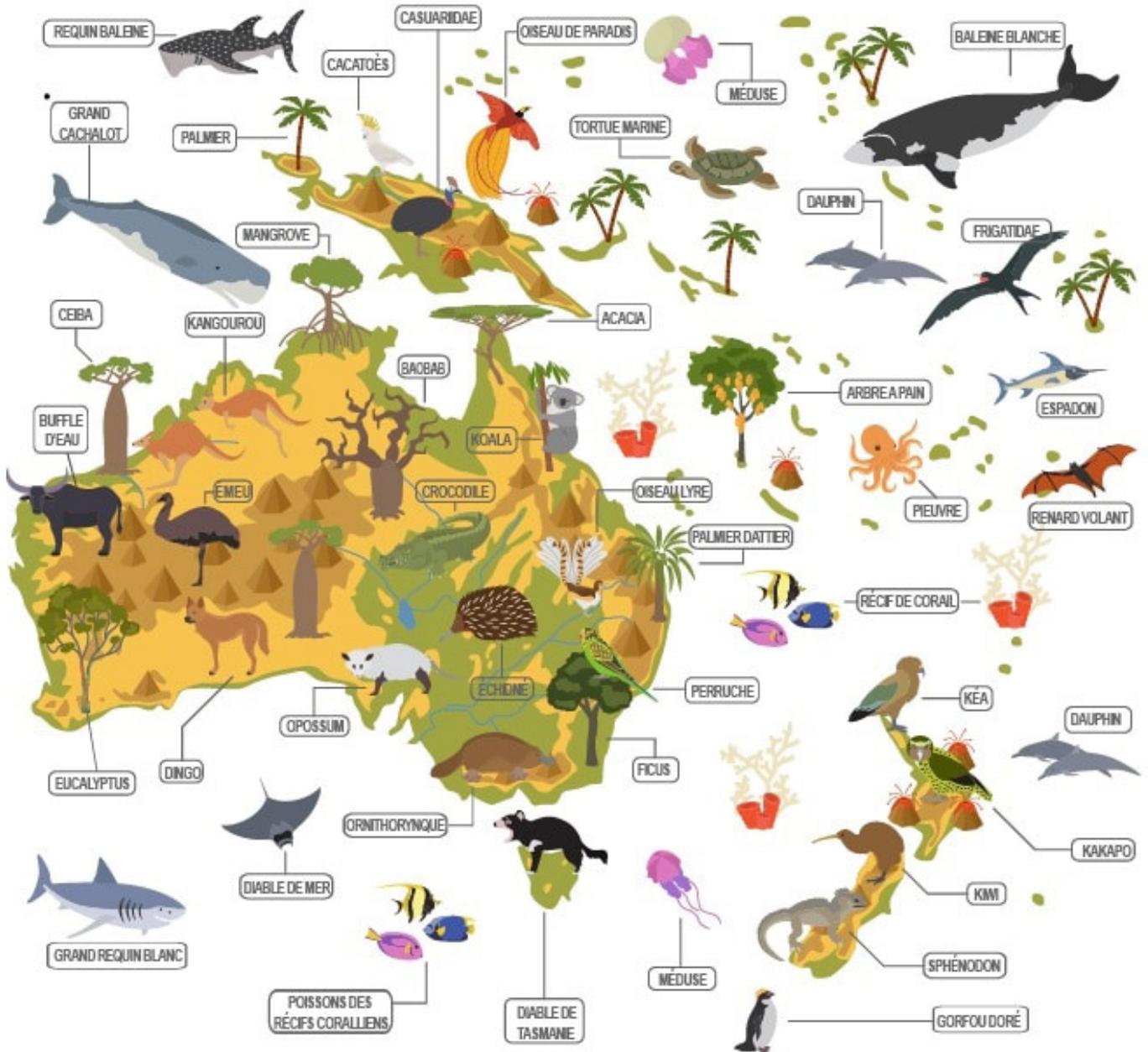
La froide prison se dissipa, libérant les oiseaux dans une danse multicolore.

PLIC PLOC

On vit les plantes reverdir et repousser, eucalyptus, spinifex, fougères. les lacs se peupler de poissons scintillants et colorés, l'anguille, le barramundi, le Makaire bleu, le betta splendens, le poisson killi. On vit les animaux : le kangourou, le wombat, le dingo, le koala, l'emeu ou l'échidné danser joyeusement sur les chemins de l'Australie.



AUSTRALIE







CONTACTS

MATHILDE BIDAUX

Chargée de la coordination de la sensibilisation et du
développement des publics
02 47 36 46 07
mathilde.bidaux@ccntours.com

EMMANUELLE GORDA

Chargée des pratiques artistiques et des actions culturelles
02 47 36 46 17
emmanuelle.gorda@ccntours.com

Centre chorégraphique national de Tours
Direction Thomas Lebrun
47, rue du Sergent Leclerc
37000 Tours



Le CCN de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture – DGCA – DRAC Centre Val de Loire, La Ville de Tours, La Région Centre-Val de Loire, Le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et Tours Métropole Val de Loire.

Crédits photos : Le Chemin du wombat au nez poilu : ©Vincent Bosc, Joanna Leighton : ©Nikola Milatovic, Emmanuelle Gorda : ©CCNT

Licences : PLATESV-R-2021-001795 ; PLATESV-R-2021-001606 ; PLATESV-R-2021-001588